

MDM et le Népal

*Dr Christophe Persoz,
Médecins du Monde-Suisse*

L'hôpital Passang Lamu Nicole Niquille a été inauguré le 24 octobre 2005 au Népal. Soleil, danses de moines bouddhistes et de dragons flamboyants, trois heures de discours et de remerciements par tout le gratin local et gouvernemental, le tout saupoudré de beaucoup d'émotion... Il aura fallu moins de trois ans à la première femme guide de Suisse pour concrétiser son rêve.

Du temps où Nicole Niquille était guide et grimpeuse, elle sillonnait cette vallée du Kumbu (12'000 habitants), au nord-est du Népal. La Charmeyenne s'y est fait de nombreux amis. Avec l'argent qu'elle a reçu lors de l'accident qui l'a clouée sur une chaise, elle a donc décidé d'ouvrir un hôpital dans une vallée qui n'en comptait aucun.

Le Kumbu est une des régions les plus touristiques du pays. De Lukla (2850 m), les marcheurs partent pour un tour « d'échauffement » de douze jours qui les conduits au camp de base de l'Everest (5300 m). Magnifique périple à travers les forêts de rhododendrons, paysages grandioses, chaleur des contacts... Plusieurs milliers de touristes et de porteurs font chaque année ce trek. Cette vallée, comme beaucoup d'autres au Népal, est complètement sous-dotée en structures médicales. Avant la création de l'Hôpital Passang Lamu, Lukla et ses 800 habitants en période creuse, ne bénéficiaient que d'un poste de santé tenu par un auxiliaire de santé. Cette personne experte dans l'art de soigner et de comprendre le mode de pensée des habitants a d'ailleurs été engagé par la fondation Nicole Niquille pour qui elle travaille comme infirmier. Plus haut dans la vallée, à Kunde (deux jours de marche de Lukla), un autre centre de santé fonctionne comme une polyclinique. Ce centre, tout comme l'Hôpital Pas-

sang Lamu, a été créé il y a plusieurs dizaines d'années déjà par une autre ONG. Il fonctionne grâce à un médecin népalais secondé par un médecin expatrié.

Avec divers programmes (vaccination et surveillance de la tuberculose notamment), le gouvernement népalais a réussi à maintenir jusqu'à aujourd'hui un fragile équilibre dans le domaine de la santé. La santé mère-enfant est de fait le point faible de la structure. En effet, dans les régions retirées comme celle du Kumbu, la mortalité materno-infantile est une des plus élevées au monde. Les mères accouchent en compagnie d'une parente plus âgée, sans l'aide d'une « professionnelle » ou d'une matrone. La tradition de la « matrone », sorte de sage femme locale, est d'ailleurs inexistante là-bas.

Ainsi, grâce à de multiples appuis suisses et népalais, la fondation de N. Niquille a construit un hôpital sur une colline surplombant le village de Lukla. Cette structure comprend principalement une polyclinique, deux salles communes, une salle d'opération, une salle d'accouchement et une pharmacie. La plupart des salles sont à ce jour en fonction ou en voie de l'être. Une cuisine, des chambres pour le personnel népalais et les expatriés, une cafétéria, ainsi qu'une centrale hydraulique ont également vu le jour.

L'hôpital est dirigé par un directeur médical qui est en même tant le médecin-chef. Ce Népalais a terminé récemment ses études. Il est originaire de la vallée du Kumbu et désire par cet engagement concrétiser son attachement à sa région natale. Il va sans dire que la recherche de personnel médical pour des structures telles que l'hôpital Passang Lamu, dans des régions relativement excentriques, est une gageure ; c'est une chance d'avoir trouvé « la perle rare ». Plusieurs infirmières et auxiliaires de santé travaillent également à l'hôpital.

De son côté, Médecins du Monde (Mdm) s'est lancé il y a un peu plus d'un an dans cette aventure. Notre organisation s'est engagée à doter l'hôpital de personnel médical voire para-médical. Ces expatriés ont pour tâche de faire fonctionner la polyclinique, d'assurer les hospitalisations, de créer un programme de formation à la santé communautaire, principalement dédié à l'amélioration des conditions de santé materno-infantile. Un programme de formation de matrone est à l'étude.

Actuellement, la vie de l'hôpital est ponctuée par quatre à cinq cents consultations de polyclinique par mois. Les hospitalisations sont encore rares. Plusieurs accouchements difficiles mais aux issues heureuses ont permis à l'hôpital d'affermir sa popularité. Les cas les plus lourds, impossibles à prendre en charge, sont transférés à Katmandu par avion. Quelque cinquante minutes séparent Lukla de Katmandu, la capitale népalaise.

A l'avenir, en fonction de l'ouverture de la salle d'opération, des programmes de chirurgie élective (orthopédie, ophtalmologie) pourront être organisés. Et dans un futur très proche, la réalisation de programmes de vaccinations gouvernementaux et l'installation d'un programme de surveillance de la tuberculose seront assurés au sein de l'hôpital.

Ainsi, la Fondation Nicole Niquille, associée à Mdm, permet le développement de l'infrastructure médicale d'une région excentrée. Plus spécifiquement, l'apport de notre ONG dans l'amélioration des conditions sanitaires de base des habitants de la vallée du Kumbu, induira à terme, nous l'espérons, un meilleur contrôle de la santé globale de la population ; et ceci, dans le respect des traditions et des structures médicales officielles népalaises.